

LETTRE DU PASTEUR SUIVIE D'UNE MÉDITATION BIBLIQUE

Pour les paroissiens et amis de Saint-Thomas en ce temps d'épidémie

Le 7 février 2021 – dimanche de la Sexagésime

LES DIFFÉRENTS TERRAINS



Domenico Beccafumi, *Saint Paul en trône*,
1515, Musée de l'Œuvre, Sienne

LA LETTRE DU PASTEUR

Terrains futurs de notre combat spirituel

Avec l'arrivée des vaccins est né l'attente d'une jugulation possible de la pandémie dans un avenir pas trop lointain. Peut-être pourrons-nous enfin recommencer une vie « normale » d'ici la fin de l'année... Tel est le soupir d'espoir ardent qui nous saisit au cœur de la lassitude dans une situation qui n'en finit pas d'éreinter les corps et les esprits.

D'autres sont moins optimistes. En effet, cette semaine certains professionnels du spectacle déclarent qu'ils envisagent une restructuration des salles de concert et de théâtre en vue de la prolongation indéfinie de l'épidémie en cours ou de l'apparition d'autres pandémies dans le futur.

Loin d'envisager la fin des aménagements « mesures barrières » dans leurs locaux, ils projettent de les inscrire dans la structure de leurs salles de manière pérenne. Pour eux, il semble plus que probable que la capacité d'accueil du public sera divisée par deux pendant de longues années.

S'ils ont raison le combat spirituel qui nous anime ne consistera donc pas à maintenir intact notre espérance d'un monde revenu enfin à la « normale » sur le plan sanitaire. Notre combat spirituel serait donc plutôt de nous préparer à ce que le monde, tel que nous l'avons connu, ne se rétablira pas.

Serons-nous obligés de nous adapter à une autre vie à l'heure où de grands spécialistes nous promettent une « épidémie d'épidémies » en raison de l'impact désastreux de l'activité humaine sur la nature ? Nul ne le sait. La seule certitude que nous puissions avoir est que notre combat intérieur sera celui d'une foi qui devra s'adapter en permanence à un monde en constante évolution.

En cela les Ecritures nous assurent la présence de Dieu dans nos luttes d'aujourd'hui et de demain. Elle sera le soutien qui nous permettra d'affronter les temps qui viennent quels que soient leur contours.

Pasteur Christian Greiner

MÉDITATION BIBLIQUE DU 7 FÉVRIER 2021

Aujourd'hui, Daniel Leininger nous propose d'accompagner la méditation biblique avec les pièces d'orgue suivantes :

1. **Entrée** : F. Mendelssohn-Bartholdy : Prélude en ré mineur, Daniel Leininger à l'orgue Silbermann de St-Thomas
2. **Cantique** : ALL 24-14 « Le Seigneur nous a aimés » (strophes 1 et 4), Daniel Leininger à l'orgue Silbermann de St-Thomas
3. **Sortie** : , Daniel Leininger à l'orgue Silbermann de St-Thomas

Pour écouter les morceaux, il suffit de cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur les liens en bleu aux endroits où ils sont indiqués dans la méditation biblique.

- **Jeu d'orgue** – F. Mendelssohn-Bartholdy : Prélude en ré mineur, Daniel Leininger à l'orgue Silbermann (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).

Lien : [F.Mendelssohn-Bartholdy : Prélude en ré mineur](#)

• Invocation

Au nom de Dieu, le Père et le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

Le Seigneur soit avec vous. Et avec ton esprit.

• Psaume 119

Ta parole, Seigneur, se dresse pour toujours dans les cieux. Ta fidélité, Seigneur, demeure d'âge en âge.

La terre que tu fixas tient bon : jusqu'à ce jour, le monde tient par tes décisions.

Toute chose est ta servante. Si je n'avais mon plaisir dans ta loi, je périrai de misère.

Que tes promesses sont douces à mon palais, le miel a moins de saveur dans ma bouche !

Tes préceptes m'ont donné l'intelligence ; je hais tout chemin de mensonge.

Ta parole est une lampe à mes pieds, elle est une lumière sur ma route.

Que ta promesse me soutienne, et je vivrai ; ne déçois pas mon attente.

Traduction Œcuménique de la Bible

• **Prière du jour**

Seigneur notre Dieu, proche est ta Parole, proche est ta grâce. En Jésus Christ, tu viens nous chercher et nous sauver.

Nous t'en prions : ouvre notre cœur comme une terre fertile afin que nous ne soyons pas sourds à ton appel.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles.

Amen.

• **Épître : Hébreux 4 / 12-13**

La parole de Dieu est vivante, agissante, plus acérée qu'aucune épée à deux tranchants ; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle est juge des sentiments et des pensées du cœur.

Il n'est pas de création qui échappe à son regard : tout est mis à nu et offert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.

Traduction Œcuménique de la Bible

• **Évangile selon Luc 8 / 4-8**

De chaque ville, des gens venaient à Jésus. Comme une grande foule s'assemblait, il dit cette parabole : « Un homme s'en alla dans son champ pour semer du grain.

Tandis qu'il lançait la semence, une partie des grains tomba le long du chemin : on marcha dessus et les oiseaux les mangèrent.

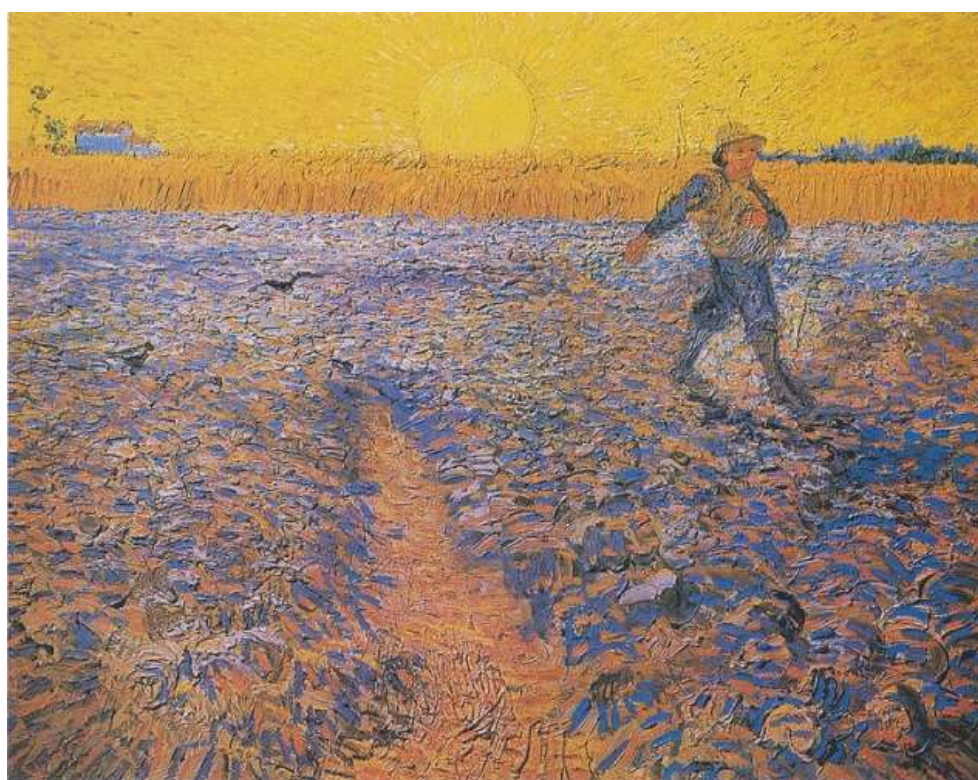
Une autre partie tomba sur un sol pierreux : dès que les plantes poussèrent, elles se desséchèrent parce qu'elles manquaient d'humidité.

Une autre partie tomba parmi des plantes épineuses qui poussèrent en même temps que les bonnes plantes et les étouffèrent.

Mais une autre partie tomba dans la bonne terre ; les plantes poussèrent et produisirent des épis : chacun portait cent grains. »

Et Jésus ajouta : « Écoutez bien, si vous avez des oreilles pour entendre ! »

Traduction Œcuménique de la Bible



Vincent Van Gogh, *Semeur au soleil couchant*, 1888,
Rijksmuseum Kruller-Mueller, Otterlo, Pays-Bas.

• **Cantique : ALL 21-14 « Le Seigneur nous a aimés » (strophes 1 et 4), Daniel Leininger à l'orgue Silbermann (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).**

Lien : [ALL 24-14 Le Seigneur nous a aimés 2 st.](#)

Le Seigneur nous a aimés

1. Le Seigneur nous a aimés comme l'on n'a jamais aimé. Il nous guide chaque jour comme une étoile dans la nuit. Quand nous partageons le pain, Il nous donne son amour. C'est le pain de l'amitié, le pain de Dieu.

Refrain : C'est mon corps, prenez et mangez. C'est mon sang, prenez et buvez, car je suis la vie et je suis l'amour. Ô Seigneur, emporte-nous dans ton séjour !

2. Le Seigneur nous a aimés comme l'on n'a jamais aimé. Il rassemble tous les hommes et les fait vivre de sa vie. Et tous les chrétiens du monde sont les membres de son corps. Rien ne peut les séparer de son amour. *Refrain.*

• Prédication à partir de l'épître : Hébreux 4 / 12-13

Comme toujours nous rappelons que les lignes qui suivent sont conçues pour être dites oralement.

Chers amis, frères et sœurs en Christ,

Parmi toutes les photos emblématiques de la période que nous traversons actuellement, il en est paru une particulièrement intéressante cette semaine. On y voit un homme, l'air très exalté portant une grande pancarte devant soi. On pouvait y lire en espagnol quelques mots que l'on peut traduire par : « l'épidémie est une punition de Dieu ! » Le Seigneur lui-même selon cet écriteau aurait donc envoyé un virus pour sanctionner toutes les fautes de l'humanité.

Cette photo provocatrice a déclenché toutes sortes de réactions dans le pays d'Amérique du Sud où elle a été prise. Certaines relevaient du ricanement entendu, comme pour dire : « bien sûr... les religions essaient toujours de nous culpabiliser. »

Si les uns étaient confortés dans leurs préjugés, les autres étaient blessés de voir le Dieu de la grâce et de la bonté des Ecritures être confondu avec l'esprit de jugement et de sanction qui saisit si facilement la nature humaine.

Dieu est amour dit l'apôtre dans la première Epître de Jean. Et pourtant, au cœur de la Bible même, il lui arrive de faire peur. Ne parlons même pas du Dieu jaloux, vengeur et plein de furie, relaté par certains textes de l'Ancien Testament. Nous

pourrons toujours dire que le Nouveau Testament a épuré la plupart des images de l'Ancien de ses aspérités les plus brutales et nous rappeler avec satisfaction que Jésus témoigne d'un Père céleste d'une grande bienveillance, enclin au pardon, et prêt à souffrir par amitié pour nous.

Il n'en reste pas moins qu'à la première lecture, il est des versets qui peuvent parfois nous inquiéter, nous désoler et nous décevoir. Comme s'ils étaient les vestiges ou l'annonce du retour d'un Dieu terrible que nous pensions presque disparu au cœur de la tonalité la plupart du temps paisible et douce des évangiles et des épîtres.

Un Dieu terrible avec un langage en conséquence. La Parole de Dieu, lit-on ainsi dans l'Épître aux Hébreux est « plus acérée qu'aucune épée à deux tranchants ; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle est juge des sentiments et des pensées du cœur ». Au premier abord, cette parole émanerait donc d'un Dieu jugeant devant lequel nous sommes vulnérables et qui nous tiendrait pour ainsi dire à sa merci.

Oui, chers amis, à la lecture de ces phrases, nous pouvons nous demander : « mais où sommes-nous, soudain ? Sur un champ de bataille ? Dans un tribunal ? Sommes-nous face à un Dieu Big Brother qui nous suit partout, pour nous jauger et nous juger ? Un Dieu dont la parole pénètre avec violence en nous pour nous éprouver ? ».

Evidemment, en nous limitant à cette première et seule lecture des choses, il y a de quoi s'effrayer, et prendre ses jambes à son cou sur les rives rassurantes de l'oubli ou sur les crêtes plus aiguisées de l'athéisme militant.

C'est pourquoi il convient, sinon lever un malentendu, du moins recentrer l'interprétation des versets de l'épître aux hébreux qui sont l'objet de notre réflexion aujourd'hui.

L'apôtre ne fait pas l'apologie d'un Dieu dictatorial qui pénètre la vie, les cœurs et la conscience des gens pour imposer sa domination sur les êtres. Il dépeint encore moins un Dieu chef de guerre. Son propos est tout autre.

Il est question du combat spirituel que peut mener chaque croyant et plus largement tout être humain en son for intérieur. Il s'agit, en quelque sorte, de se battre contre soi-même, contre nos ombres, nos mauvais penchants. Avant

d'essayer de corriger et de vouloir améliorer les autres, nous sommes donc invités à nous occuper en premier lieu de notre cas personnel.

Non pas pour le plaisir masochiste de nous faire du mal et encore moins par besoin de nous flageller pour satisfaire je ne sais quel Dieu un tantinet sadique. Cette lutte intérieure est celle qui doit faire de nous de meilleures personnes, ouvertes aux dimensions transcendantes de l'existence, altruistes, et authentiquement elles –mêmes.

Dans cette perspective, le premier combat spirituel dont il s'agit ici consiste à résister contre la tentation de traverser la vie en restant fermée à la question de Dieu.

Juste avant le passage de l'épître aux Hébreux que nous venons d'entendre, l'apôtre exhorte ses interlocuteurs, à plusieurs reprises, à ne pas endurcir leurs cœurs en ne respectant pas le jour de repos hebdomadaire voulu par Dieu. Ce jour est un symbole. Il nous signifie que vivre une existence humaine ne se réduit pas à nous occuper, à nous préoccuper et pour tout dire à nous robotiser et à nous endurcir.

Une existence humaine consiste aussi nous poser avec notre corps, notre âme et notre esprit, nous ménager du temps pour réfléchir, rêver, méditer, aimer, nous cultiver, nous ouvrir à une transcendance qui nous dépasse, nous ressourcer à l'origine qui précède toute vie et nous tourner vers l'espérance qui survit à la mort toutes choses utiles pour notre édification intérieure.

Le deuxième combat spirituel qui est le nôtre est celui du combat contre l'indifférence, la cruauté ou la dureté dont nous pouvons faire preuve à l'égard des autres. Toujours à nouveau nous sommes enclins à juger ceux que nous ne comprenons pas, à être indifférent à la souffrance des autres parce qu'ils sont trop loin de ce que nous sommes, qu'ils ne nous intéressent pas ou parce que nous avons bien assez avec nos problèmes.

Le troisième combat spirituel que nous sommes appelés à mener concerne tout ce qui nous endurcit et nous fige intérieurement et contribue à nous couper d'une vie libre et heureuse.

Dans dix jours reviendra Le Mardi-Gras. Cette année nous ne pourrons pas fêter le carnaval. Mais l'année dernière, à la même époque, jeunes et vieux, un peu partout en Europe, portaient des masques où se figeaient la joie, la tristesse, la peur, le mystère, le grotesque ou une expression indéfinissable.

De la même manière, chers amis, ne portons-nous pas souvent, tout au long de l'année et au quotidien les masques endurcis, figés dont nous a affublé l'existence ?

Qui n'a jamais vu sur le visage des autres, ou sur le sien, ces masques endurcis de la résignation ? De la fausse joie ? De la déprime ou de la méfiance systématique ? Qui n'a jamais connu, au moins furtivement cette impression de n'avoir accès qu'à une partie de soi-même quand nous restreignons notre richesse d'être à quelques attitudes et certitudes, toujours récurrentes. Comme si nous nous refusions d'explorer la grande richesse et toutes les possibilités de notre monde intérieur et de la vie elle-même. A l'image de ce grand interprète devenu fou qui devant un superbe piano à queue jouait toujours les mêmes notes sans trop savoir pourquoi...

Contre tout ce qui limite notre horizon à nos préoccupations immédiates, nous rend insensible envers les autres et sclérose ce que nous sommes, la Parole de Dieu est une arme spirituelle. Elle est cet instrument vivant, acérée et efficace qui veut décriper, émouvoir et attendrir notre cœur, notre être tout entier...

Pour plus d'ouverture et de respiration intérieure. Ce n'est pas une arme pour la souffrance et la destruction, c'est une arme pour la vie et notre propre édification. Un peu à l'image de Saint Michel terrassant avec puissance les images monstrueuses du Mal que représente la fresque de Jost Haller sous la nef la plus septentrionale de cette église.

Cette parole de Dieu peut nous atteindre vigoureusement, certes, peut nous éprouver au plus profond de nous-mêmes, soit, mais pour faire de nous des êtres en mouvement vers la réalisation la plus aboutie de ce que Dieu a créé à travers nous.

Les écritures nous rappellent ce matin que cette parole, n'est pas là simplement pour être entendue et suivie. Elle agit. C'est une force non-violente mais puissante, non pas agressive mais tranchante, non pas destructrice mais dynamique et vivante qui ouvre notre être tout entier à sa propre vérité, à l'amour des autres et à la présence du Dieu Vivant.

Amen.

Pasteur Christian GREINER

• Confession de foi

Je crois en Dieu, Le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus-Christ, Son Fils unique, notre Seigneur, Qui a été conçu du Saint-Esprit, Et qui est né de la vierge Marie ; Il a souffert sous Ponce Pilate, Il a été crucifié, il est mort, Il a été enseveli, Il est descendu aux enfers ; Le troisième jour, Il est ressuscité des morts ; Il est monté au ciel ; Il siège à la droite de Dieu, Le Père tout-puissant ; Il viendra de là pour juger, Les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit-Saint ; Je crois la sainte Eglise universelle, La communion des Saints, La rémission des péchés, La résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

• Prière d'intercession

Seigneur Jésus, tu dessines au cœur de nos vies un chemin de confiance. Nous te confions notre prière. Tu as posé dans le cœur de tes disciples la semence de ta Parole.

Nous te prions pour l'Église : qu'elle soit un reflet de ta Bonne Nouvelle. Tu as posé dans le cœur de chacun la semence de ton amour.

Nous te prions pour l'humanité déchirée : que grandisse parmi nous ton amour qui ne cesse de faire toutes choses nouvelles.

Tu as posé en ton Église la semence de ta confiance.

Nous te prions pour ceux qui te sont fidèles : qu'à la suite de ton Fils ils apprennent à se faire confiance les uns aux autres.

Tu as posé en l'humanité ta semence de vie. Nous te prions pour tous ceux qui luttent : qu'ils soient fortifiés dans leurs combats.

Jésus Christ, Parole faite chair, nous te disons notre action de grâce et notre prière.

Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen.

• **Notre Père :**

Notre Père qui es aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié.

Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent

Le règne, la puissance et la gloire,

Pour les siècles des siècles.

Amen

• **Jeu d'orgue : F. Mendelssohn-Bartholdy : Fugue en ré mineur, Daniel Leininger à l'orgue Silbermann (*Cliquer sur la touche Ctrl et simultanément sur le lien en bleu ci-dessous*).**

Lien : [F.Mendelssohn-Bartholdy : Fugue en ré mineur](#)

ANNONCES

Annonce n° 1 – Prochains Cultes

Le dimanche 14 février, un culte aura lieu en l'église Saint-Thomas en langue française à 10h30 avec une lecture d'un texte biblique et un chant en allemand.

Le culte de l'Entrée en Carême du mercredi 17 février est annulé en raison du couvre-feu.

Annnonce n°2 – Elections des membres du conseil presbytéral

En raison de la crise sanitaire, la direction de l'Union des Eglises Protestantes d'Alsace et de Lorraine demande aux paroisses d'organiser un vote par correspondance. C'est pourquoi vous avez dû recevoir un bulletin de vote par la poste. Vous pouvez déposer ce bulletin dans une urne électorale à la sortie des cultes à partir d'aujourd'hui dimanche 7 février et jusqu'au 28 février ou vous pouvez renvoyer ce bulletin de vote par la poste selon les indications qui vous seront fournies dans le courrier qui vous a été adressé, jusqu'au 28 février (cachet de la poste faisant foi). Pour toute question, vous pouvez vous adresser au pasteur C. Greiner, à un membre du conseil presbytéral ou au secrétariat.

Annnonce n°3 – Ouverture du secrétariat

Pour la semaine qui vient le secrétariat est ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 12h et mercredi de 10h à 12h. Mais vous pouvez nous joindre par téléphone au **03.88.32.14.46**.

Annnonce n°4 – Appel à don

Vous avez la possibilité, si vous le souhaitez, d'envoyer une offrande au secrétariat au 11, rue Martin Luther, 67000 Strasbourg. Nous rappelons que tout don donne droit à une déduction fiscale de 66 pour cent, un reçu vous sera délivré par le secrétariat.

Vous pouvez nous rejoindre sur notre site internet :

→ <https://www.saint-thomas-strasbourg.fr/>

